MISSIONS DES FRANCISCAINS

MARS 2010 (vol. 88, NO 1)

Un de nos frères lépreux à la léproserie de San Pablo (Pérou)

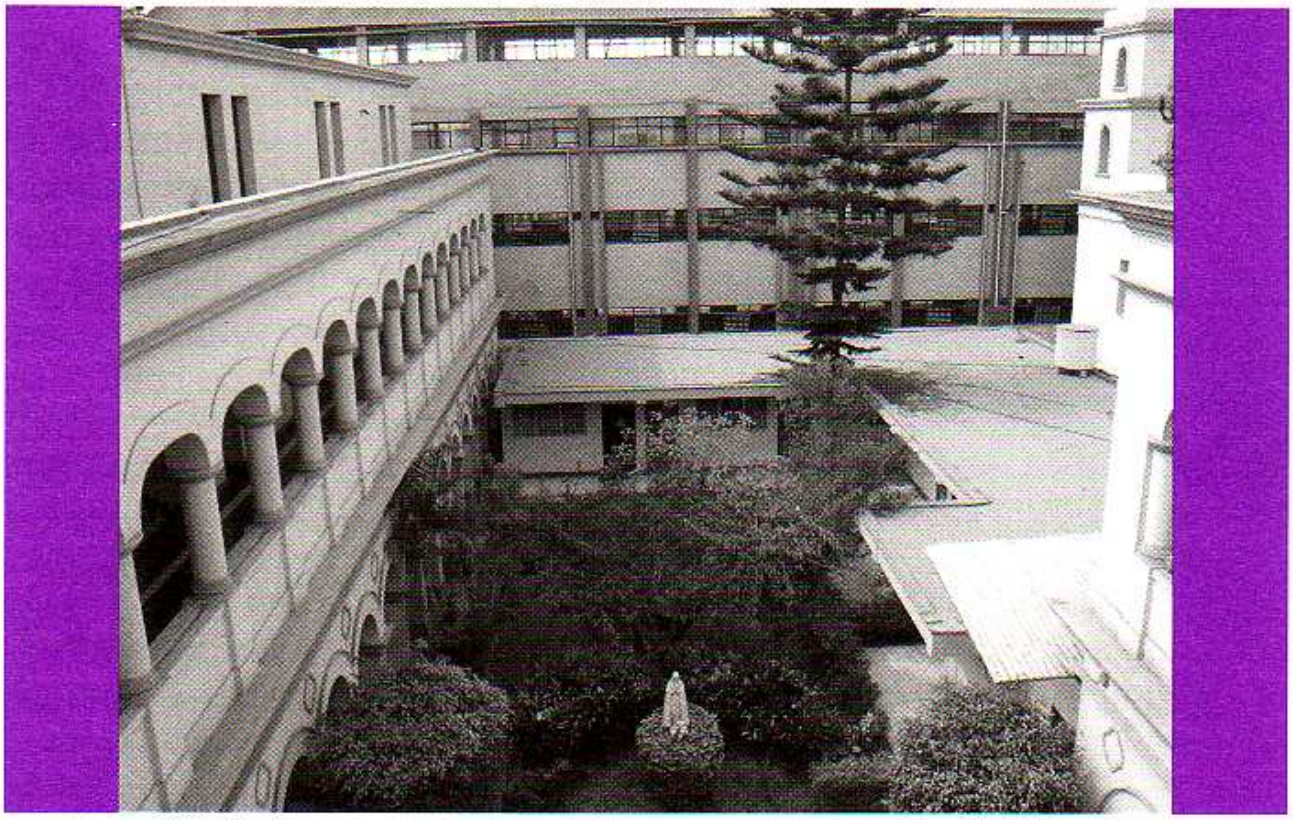
TENDRE LA MAIN À NOS FRÈRES ET SOEURS DES PAYS DU SUD

Chers amis et bienfaiteurs,

Mes premiers mots vous disent « JOYEUSES PÂQUES ! » et, pour moi, ce souhait signifie JOYEUSE FOI parce que, comme nous le dit saint Paul, « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi ». La joie intérieure et la sérénité sont les principaux fruits de notre foi. Les bourgeons dans les arbres nous redisent la force de la vie et l'effet de cette renaissance de la nature agit sur notre esprit comme les vitamines sur notre corps. Ainsi notre foi dans le Christ et sa Bonne Nouvelle nous revigorent et nous donnent le goût de vivre intensément. Je vous souhaite donc que les nuages de votre ciel intérieur fassent toujours place à un soleil spirituel qui vous fait vivre au beau fixe. JOYEUSES PÂQUES ! et JOYEUSE FOI !

Jacques Lefebvre, ofm

Village de San Pablo, Pérou



Le couvent des Franciscains à Lima, Pérou

J'ai eu l'occasion d'accompagner le P. Provincial, Marc Le Goanvec, au Pérou, du 19 février au 4 mars dernier. Ce séjour au pays du grand fleuve Amazone, qui traverse une grande partie du territoire péruvien, avait pour but de rencontrer les frères en mission ainsi que Mgr Campos et connaître les projets du Vicariat.

À Lima, la capitale du pays, les frères possèdent un couvent érigé en 1945 afin de permettre aux missionnaires d'avoir un pied-à-terre pour la mission en Amazonie. À l'époque de sa construction ce lieu franciscain constituait un centre d'évangélisation de la population japonaise. L'église Saint-Antoine-de-Padoue, adjacente au couvent, répond encore aujourd'hui aux nombreuses demandes des fidèles et, sur place, il est facile de constater à quel point les frères sont occupés ! Ce couvent accueille les jeunes frères en formation et aux études. Ceux-ci vont aussi aider les sœurs qui prennent soin des orphelins dans un quartier pauvre de Lima. D'ailleurs, autour de la capitale, des bidonvilles témoignent de la grande pauvreté de la majorité de la population. Plusieurs familles quittent les régions rurales du pays pour tenter leur chance à Lima. Cependant, le rêve d'une vie meilleure fait place à la misère et à des conditions de vie difficiles. Notons aussi que plus d'un quart des logements des

Fr. Pacifique avec P. Marc, Ministre provincial

villes et plus de 90% des habitations rurales n'ont ni eau courante, ni égouts et souvent sont sans électricité. Le taux de chômage est élevé et de nombreuses personnes vivent dans des taudis ou chabolas (cabanes). Nous quittons Lima pour la « selva », c'est-à-dire la forêt amazonienne où se trouve le Vicariat Apostolique Saint-Joseph-de-l'Amazone (pour en savoir davantage sur le Vicariat, lire l'article « Quelques données sur le Vicariat San José del Amazonas »). Nous arrivons à Iquitos et allons à la maison des frères dans le quartier de Punchana. C'est le lieu d'accueil des missionnaires (religieux et religieuses de la famille franciscaine et d'autres communautés religieuses, laïques engagéses et prêtres) travaillant dans les différents postes de mission le long du fleuve Amazone.

Nous retrouvons le frère Pacifique Dubé, ofm, présent au Pérou depuis 1972 et arrivé à la maison de Punchana en 1980. Tous et chacun qualifient le frère Pacifique comme étant l'âme de la maison. Toujours disponible, prêt à aider et à réparer la machinerie et les diverses composantes de la maison, le frère Pacifique se soucie de l'entretien des bâtiments et du confort de ses hôtes. Doté d'un humour singulier, il aime discuter avec les gens et partager son expérience.

Cette maison de Punchana est un véritable carrefour international où se croisent des gens de différentes nationalités, engagés à la suite de Jésus-Christ et désireux d'apporter leur talent et leur habileté au service de la population pauvre du Vicariat.

Louis Castonguay, prêtre diocésain du Vicariat, est fondateur et responsable de ODEC (Oficina Diocesana de Educación Católica) qui forme des professeurs en éducation religieuse dans les zones rurales. L'abbé Castonguay produit du matériel pédagogique pour l'enseignement chrétien des jeunes et demeure un précieux collaborateur des frères par son inlassable travail dans le domaine de l'éducation et de la promotion de la justice sociale. Il a été pour moi un guide hors pair dans les rues d'Iquitos. Il est un personnage connu dans cette ville et plusieurs le saluent avec affection. J'ai pu

voir, grâce à lui, la réalité de la ville d'Iquitos dont celle du quartier de Belén où des familles vivent dans la pauvreté totale dans des « cabanes » construites le long du fleuve.

Mgr Alberto Campos avec P. Marc, Ministre provincial

Nous avons rencontré Mgr Alberto Campos, franciscain mexicain, évêque du Vicariato Apostólico San José del Amazonas. Il travaille sans relâche depuis 1998 à coordonner la pastorale et à répondre aux nombreux besoins de la population de ce grand territoire. Les projets du Vicariat touchent de nombreux domaines (éducation, formation, santé, etc.) et Mgr Campos compte sur l'appui de donateurs pour rencontrer ses obligations. Dans un autre numéro de la revue nous reviendrons sur les projets du Vicariat.

Comme notre frère Jacques (Jaime) Lalonde est en poste à San Pablo, nous nous sommes rendus dans ce petit village, à six heures de bateau d'Iquitos, en empruntant le fleuve Amazone. Le bateau est le seul moyen de transport pour se rendre dans les postes de mission. À San Pablo, le fr. Celso nous reçoit chaleureusement et nous fait visiter la maison des frères, les lieux de travail de l'animation pastorale et l'église. Le fr. Jacques nous explique que la construction d'une salle de rencontres, à côté de l'église, est devenue nécessaire car il manque un endroit de réunions dans la paroisse. Une rencontre de jeunes doit se tenir bientôt à San Pablo et cet emplacement pourrait combler les nécessités d'un tel rendez-vous. Le frère Jacques tente de bâtir la salle avec les moyens du bord en récupérant des tôles, du bois et autres matériaux de construction.

Également, à San Pablo, les Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph s'occupent d'une léproserie depuis 1948. De nombreux patients profitent des bons soins et de l'aide des sœurs qui consacrent leur énergie au bien-être des malades.

Il a également été possible de nous déplacer vers Aucayo (une demi-heure de bateau d'Iquitos)

afin de voir les frères et le fruit du travail du défunt Père Ferdinand Deshaies qui a consacré près de 40 ans de sa vie aux gens de ce village. Le frère Magno Mozombite s'occupe de la maison des frères et de l'animation pastorale. J'ai visité, avec Sr Jeanne Thibault, Ursuline, le Collège d'Aucayo, une des œuvres du Père Deshaies, et constaté le travail d'éducation et de formation qui s'y fait auprès des jeunes. Soeur Jeanne se dévoue depuis plus de 40 ans dans ce poste missionnaire avec autant d'ardeur et de dynamisme qu'à ses débuts.

Sous la statue de Marie, les cendres du P. Deshaies dans l'église à Aucayo

Dans l'église d'Aucayo, on y retrouve, dans une stèle commémorative, les cendres du Père Deshaies. De même, sur le devant du Collège, une bannière rend hommage au « Padrecito » (petit père).

Il faut souligner que les Franciscains, au fur et à mesure des années, ont tissé des liens étroits avec les populations indigènes du pays, surtout dans la « Selva ». D'ailleurs, avec les divers mouvements de protection et de récupération des anciennes cultures indigènes qui se sont imposées sur tout le continent, les Franciscains ont poursuivi leurs relations avec ces peuples, aujourd'hui considérés comme des « minorités ethniques ».

Les Franciscains ne partagent pas seulement la Parole de l'Évangile, mais ils offrent leur solidarité, valorisent l'identité ethnique et culturelle du peuple, protègent la terre et l'habitat des familles.

À la suite de François d'Assise, les missionnaires (religieux, religieuses, laïques) tentent d'améliorer au quotidien les conditions de vie du peuple péruvien. Le missionnaire franciscain a toujours réuni, en une belle harmonie, l'esprit et la matière, la santé de l'âme et celle du corps, la Parole et les moyens de subsistance, l'évangélisation et la promotion humaine.

Mon séjour au Pérou m'a donné l'impression que ceux et celles qui consacrent leur vie à nos frères et sœurs les plus pauvres trouvent, dans leur foi, la motivation nécessaire pour construire un monde meilleur et la profonde conviction que l'on peut dès aujourd'hui bâtir le Royaume de Dieu.

Merci à l'avance d'appuyer les œuvres et les projets du Vicariat.

Richard Chartier, ofs

QUELQUES DONNÉES SUR LE VICARIAT SAN JOSÉ DEL AMAZONAS

Le Vicariat apostolique San José del Amazonas est une juridiction ecclésiastique missionnaire confiée aux Franciscains par le Saint-Siège depuis 1945. Il est situé au nord-est du Pérou, dans le département de Loreto et la province de Maynas, en pleine jungle amazonienne. Sa surface est d'environ 155,000 Km2 et partage ses frontières avec l'Équateur, la Colombie et le Brésil.

Sa population, approchant les 160,000 habitants (métis et indigènes de diverses ethnies), est dispersée le long des immenses rivières Amazone, Yavari, Putumayo, Napo et leurs affluents.

Le transport est fluvial, parfois en chaloupe, en yacht ou en bateau de marchandises. Peu de gens utilisent l'avion à cause des tarifs élevés.

Cette juridiction compte dix paroisses, trois vicairies paroissiales et une quasi-paroisse. Pour servir plus de 160,000 personnes dispersées sur son immense territoire et regroupées en 700 communautés, on compte sur l'appui de 600 animateurs de communautés chrétiennes (leaders chrétiens) et 250 catéchistes.

Au plan social on se préoccupe de la santé, en formant des promoteurs de santé, issus de la population locale et servant leur propre communauté en assurant une assistance alimentaire aux enfants sous-alimentés et en étant responsables du Centre de Santé, à Santa Clotilde, et de la Casa San José (Maison Saint-Joseph) à San Pablo où sont soignées les personnes atteintes du Mal de Hansen (lèpre). 80% de la population du Vicariat habite des hameaux et, le reste, des villages trop petits pour mériter le nom de 'ville'. On estime que 30% de la population est issu de groupes ethniques. Chaque district est pourvu d'un service de radio et télévision. Seulement quelques-uns ont le téléphone. Ces dernières années il y a eu une entrée massive d'une population humaine étrangère à la population amazonienne.

Afin de développer des programmes d'aide sociale aux communautés, le Vicariat, grâce à diverses institutions (Caritas, Pastorale carcérale, Droits humains, Mouvements humanitaires, Pastorale de la santé, personnes non spécialisées, radio *La Voz de la Selva*, etc.), veut répondre par des projets productifs qui génèrent des emplois, favorisent la dignité humaine des enfants jusqu'aux personnes âgées et forment la population à être attentive aux événements en exerçant un leadership chrétien dans leur communauté.

L'éducation est de bas niveau et plusieurs jeunes se déplacent vers les centres urbains (principalement Iquitos ou Lima). C'est pourquoi nous appuyons les centres éducatifs grâce à la ODEC (Oficina Departamental de Educación Cristiana), nous nous occupons de trois écoles avec internat et favorisons quelques œuvres sociales qui permettent des gains monétaires pour les dépenses quotidiennes

LA PRÉSENCE FRANCISCAINE EN AMAZONIE

Comment construire un projet franciscain significatif et intégral d'évangélisation en Amazonie (Amérique latine) ? Voilà le thème faisant l'objet d'une rencontre de quelques cinquante missionnaires de plusieurs pays d'Amérique latine, réunis à Iquitos (Capitale de l'Amazonie péruvienne) du 15 au 19 février 2010. La Custodie St-Joseph de l'Amazone (au Pérou) et le Vicariat franciscain St-Joseph de l'Amazone étaient les amphitryons de ce séminaire international. Précédemment, des rencontres similaires avaient eu lieu à Manaos (Brésil), Córdoba (Argentine), Bogotá (Colombie). C'est du Chapitre général franciscain d'Assise (Italie), en 2009, qu'a été lancé cet appel à tout l'Ordre : la présence franciscaine en Amazonie comme projet intégral.

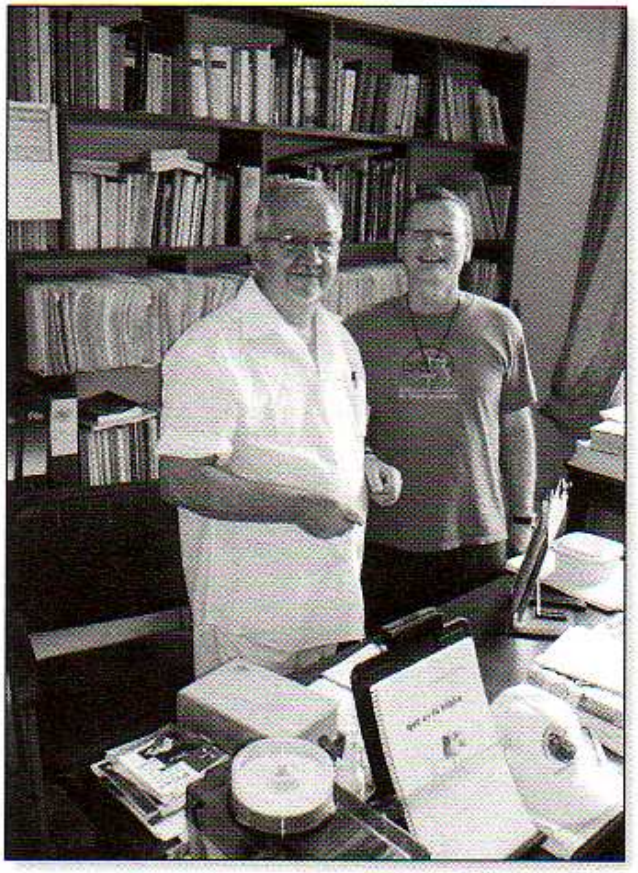
À cette rencontre-séminaire étaient présents quelques évêques franciscains qui ont déjà travaillé ou le font encore dans des Prélatures et des Vicariats du territoire amazonien. Quelques prêtres diocésains et membres d'autres communautés participèrent également à cette semaine de réflexion, car la famille franciscaine est grande. Tous, hommes et femmes, se donnent corps et âme à une évangélisation respectueuse des cultures autochtones locales, qui se veut « libératrice » et attentive à toutes les valeurs propres de l'être humain, c'est-à-dire assumant leur défense et leur protection. Tout cela, bien sûr, depuis ce qu'on appelle maintenant l'éco-théologie, c'est-à-dire une annonce de la Parole très sensibilisée à tout ce qui est environnement dans cette immense jungle amazonienne, si fragile et en voie de destruction massive.

Dans une perspective plus large, cette rencontre signifie un effort pour faire prendre conscience de l'importance de l'Amazonie pour toute l'humanité, mais sans tomber dans les mythes habituels : la grande fertilité des sols amazoniens (mythe de la fertilité), l'Amazonie comme immense territoire vide de tout (mythe du vide amazonien) et, finalement, l'Amazonie comme territoire uniforme et similaire en toutes ses parties (mythe de l'uniformité de l'écosystème).

Le projet franciscain aura des conséquences importantes dans les pastorales d'ensemble, sur la base de priorités différenciées, avec un modèle de développement privilégiant les pauvres et servant au bien commun. Tout cela suppose la formation de laïcs(ques), prêtres, religieux(ses)... au moyen de séminaires, de cours, d'échanges, de visites aux communautés locales et de matériel éducatif spécialisé.

Il est bon de rappeler que les Franciscains (OFM) sont présents dans la région amazonienne depuis le XVIème (16) siècle, d'une façon ininterrompue. Les Franciscains capucins et les congrégations franciscaines féminines s'y sont ralliés plus tard. Les pays en cause sont reconnaissants de leur contribution au développement humain et au progrès moral des populations et des nations amazoniennes. Et, comme note de fidélité historique au saint d'Assise, François, ces missionnaires ont défendu, selon leurs moyens, l'intégrité de la Création et la vie amazonienne dans tous ses aspects en appuyant la valorisation des mystiques indigènes, afro-amazoniennes et autres.

En un mot : la rencontre vécue à Iquitos, en février 2010, est importante non seulement pour la famille franciscaine mais aussi pour l'Église universelle et l'Amazonie dans son ensemble, de même que pour toute la planète. Engagement à l'écologie intégrale, éthique planétaire, économie solidaire, société soutenue et soutenable, culture de paix et de non violence, ferme volonté d'œcuménisme constructif, êtres d'Église et la formant à la fois, instruments d'un Dieu qui s'appelle Paix et Bien..., voilà le monde du nouveau projet franciscain pour l'Amazonie, auquel nous devons tous nous rallier.

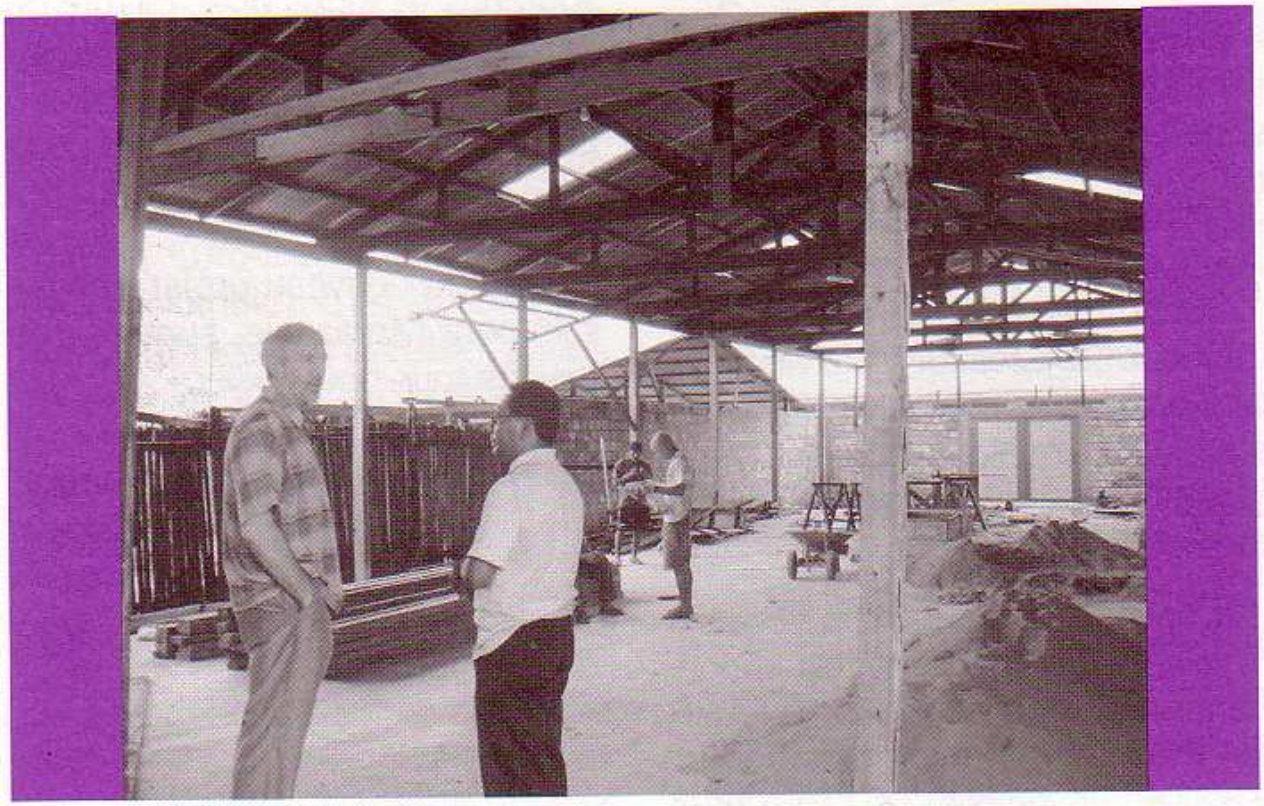


Louis Castonguay et Richard Chartier

M. l'abbé Louis Castonguay,
prêtre du Vicariat St-Joseph
de l'Amazone

Iquitos, février 2010

Aucayo : Fr. Magno Mozombite, P. Marc et Richard avec les fidèles après la messe



P. Marc et Fr. Celso dans la salle en construction à San Pablo

Aucayo : au milieu Sr. Jeanne Thibault avec Richard et P. Marc

Village de San Pablo

Les Franciscains à l'œuvre au milieu du « peuple du Vendredi Saint »

« Nous risquons de voir Port-au-Prince se transformer en un vaste cimetière ! »

Un « impitoyable séisme » (7,3 à l'échelle Richter) s'est abattu sur Haïti le 12 janvier 2010, vers 5h00 de l'après-midi. Annoncée depuis le 25 septembre 2008, cette catastrophe démesurée a dévasté Port-au-Prince et quelques autres villes avoisinant la Capitale. On y enregistre plus de deux millions de sinistrés et quelque 250 000 morts, dont **Monseigneur Serge Miot,** archevêque de Port-au-Prince, et son vicaire général **Mgr Charles Benoît.** Y sont également décédés plusieurs dizaines de religieux et religieuses, prêtres et séminaristes. La prédiction de Claude PRÉPETIT, faite au journal local, le Nouvelliste, en décembre 2009, est devenue réalité : **« Nous risquons de voir Port-Prince se transformer en un vaste cimetière ! »** À ces pertes humaines considérables, s'ajoutent la disparition des infrastructures et la destruction massive de la grande majorité des structures gouvernementales (Palais national et autres ministères), administratives et commerciales (Banques, télécommunications), scolaires et universitaires (Grand-Séminaire, CIFOR, Collège canado-haïtien, St-François d'Assise, Ste-Anne, etc.) religieuses et paroissiales (Villa Manrèse, Cathédrale, Ste-Trinité, Sacré-Cœur, St-Gérard, St-Louis, Roi de France, St-Antoine de Padoue, etc.). Bon nombre d'hôpitaux et services communautaires sont aussi hors d'usage... La Perle des Antilles a pris l'allure d'un « désert de ruines ».

Bien que tous vivants, les Franciscains de Port-au-Prince n'ont pas été épargnés. Plusieurs dorment sous la tente. Deux de nos maisons sont fortement endommagées : la résidence-postulat St-Alexandre et le presbytère de notre paroisse Croix-des-Missions. Quant à l'église paroissiale, une partie de son toit s'est effondrée, tandis que le clocher et la façade sont complètement démolis. Notre troisième résidence, située dans un lieu de plaine, à Lilavois, n'a pas été effleurée. Solide et de construction assez récente (environ dix ans), cette maison accueille une dizaine de jeunes en Formation initiale, encadrés par le **Fr. Miguel Pena**, en l'absence du Gardien et maître de formation, le **Fr. Carlos Treminio,** retenu au Honduras pour intervention chirurgicale.

Les Franciscains à Port-au-Prince

Nos trois Fraternités de Port-au-Prince sont devenues des lieux d'accueil pour les Haïtiens. Les frères vont au plus urgent. Le **Fr. Jean-Louis**, Belge, est infirmier et passe toute la journée à soigner les malades. Le **Fr. Dempsey Loarca**, gardien, curé et responsable actuel de la Fondation Ste-Croix, consacre toute son énergie à la réorganisation de la vie paroissiale et à la coordination de la mission. Le **Fr. Walter**, originaire de Costa Rica, vicaire à la paroisse, et assistant spirituel de l'OFS, se charge du transport et prête main forte aux victimes du séisme. Enfin, le **Frère Antonio** agit comme commissionnaire et répond aux besoins logistiques.

À St-Alexandre, au centre de la Capitale, les nombreux malades et blessés sont secourus par les frères et les postulants, notamment le **Fr. Victor,** Chilien, psychologue, qui parfois se voit forcé d'agir comme « médecin ». La chapelle a été temporairement transformée en pavillon de secours et d'entreposage. Grâce à la collaboration de nos frères franciscains de la République dominicaine, accompagnés de quelques-uns de nos anciens missionnaires en Haïti, les **Frères Sergio** et **Enrique**, trois camions chargés de nourriture, de médicaments, d'eau et de matériel de toute sorte, nous sont parvenus afin de répondre aux besoins les plus urgents. Les tâches sont nombreuses. FRATERNITAS (OFM, Rome) écrit : « Rassembler les enfants de la rue est devenu la tâche de **Frère Omar** (du Salvador), qui a planté une grande quantité de tentes dans le petit couvent pour leur donner un lieu

où dormir et, avant tout, une maison où manger. **Frère Columbano** continue ses « tours » dans ce cloître de pauvreté qui n'est plus que misère aujourd'hui. C'est la zone du marché où beaucoup viennent vendre. Ils y vivent aussi. L'endroit est misérable, sans eau et sans lumière. Tous appellent le Frère et, avec le sourire, il donne à chacun ce qu'il peut trouver. »

Signalons aussi la part considérable des Franciscains de l'Amérique centrale, de l'Ordre et de plusieurs Fraternités franciscaines à travers le monde. La solidarité est énorme. Grâce à la Fondation bouddhiste TZU CHI, les frères ont distribué plus de 5000 abris temporaires en plastique et plusieurs milliers de sachets de nourriture. Plusieurs médecins spécialistes, avec la collaboration des frères, ont soigné quelque 10 000 malades et blessés qui sont accourus à St-Alexandre.

Ici au Québec, le **Frère Raymond Mailhiot**, absent lors du séisme, se sent impuissant et quelque peu préoccupé par la situation des Frères en Haïti. Sa solidarité s'exprime surtout par la prière. La visite aux bienfaiteurs de notre mission franciscaine, l'animation auprès de quelques groupes et la prédication en paroisse, ont permis une solidarité concrète. Avec l'aide du Fr. Jean Fortin et de Richard Chartier, responsables du Bureau des Missions à Montréal, un montant de 57 000$ canadiens ont été inscrits au cahier « Séisme-Haïti ». M. Joseph Lambert, collaborateur laïc de Mont-Laurier, y a contribué pour beaucoup.

L'argent reçu jusqu'à maintenant nous a permis de répondre aux besoins les plus urgents : nourriture et médicaments, encadrement et survie de nombreux enfants. Haïti connaîtra bientôt la saison difficile des pluies et des cyclones. L'effort reste à poursuivre... La reconstruction viendra en son temps. Grâce à vous, la Providence sera toujours là ! Merci à tous ceux et celles qui nous aident à soulager la souffrance de ce « peuple du Vendredi Saint ». Votre immense solidarité s'est faite PAIN, TENDRESSE et ESPÉRANCE. Haïti renaîtra ! Ceux et celles qui pleurent leurs morts sont déjà debout et chantent la lumière de Pâques.

Raymond Mailhiot, OFM

Missionnaire en Haïti depuis 22 ans.
Pour en savoir plus voir :
www.ofm.org et http//:
missionsfranciscains.blogspot.com

VENIR AU SECOURS DES PAUVRES

J'espère vous trouver en bonne santé. De mon côté, je suis en forme et toujours bien occupé à faire une course, une rencontre ou une petite réparation. Grâce à Dieu notre communauté augmente.

Merci pour les dons reçus grâce à votre générosité. Ces dons nous permettent de venir au secours des pauvres qui se présentent à notre porte.

MADAGASCAR
Enfants de la capitale, Antananarivo

Nous avons donc aidé :

- 3 personnes par jour ; donc 84 par mois en médicaments.

- Plus de 100 enfants à défrayer les frais scolaires.

- Un bon nombre de personnes qui souffraient de la faim.

Cela vous donne une idée des grands besoins que nous rencontrons tous les jours à Madagascar.

Au mois de mai, les frères auront une grande rencontre, appelée Chapitre, qui réunira tous les frères de Madagascar en plus des visiteurs. Nous allons préparer les trois années à venir pour le bien et l'épanouissement de la Custodie.

La situation politique est dramatique : on ne sait pas où l'on va et ce que l'on veut. Selon la revue *Jeune Afrique*, la crise et l'impasse politique actuelles à Madagascar ont également entraîné la suspension de l'aide, vitale, des bailleurs de fonds et enfoncé le pays, figurant parmi les plus pauvres de la planète, dans une crise économique persistante. Espérons que la nouvelle année apportera la sagesse à nos dirigeants afin de remettre le pays en marche, car le nombre de pauvres se multiplie et ils frappent à notre porte.

Nous comptons sur vos prières.

Alain Bouchard, ofm

NOËL EN PRISON

Chers bienfaiteurs et amis,

Le 23 décembre, accompagné du Fr. Siméon Mteteka (du Malawi), je suis retourné à la prison des femmes. C'était à l'occasion des fêtes de Noël. Nous avons voulu leur apporter, à elles et à leurs enfants, un peu de la joie que tous devraient vivre et partager durant cet anniversaire de la naissance de Jésus.

Encore une fois, et grâce à vous, nous avons pu leur donner des choses très utiles qu'elles avaient même demandées, comme du savon, de la vaseline, de la pâte et des brosses à dents et du papier hygiénique. Ce sont là toutes des choses pratiques dont elles ne dis-

posent pas en prison. Quant aux jeunes enfants, ils se sont réjouis avec des bonbons, des biscuits et du lait.

Encore une fois, MERCI à vous tous-tes et que la paix et l'amour du Christ, notre Sauveur remplissent vos cœurs durant toute l'année.

P. Jacques St-Yves, ofm

LES FEMMES DE BOGANI VOUS REMERCIENT

Chers bienfaiteurs,

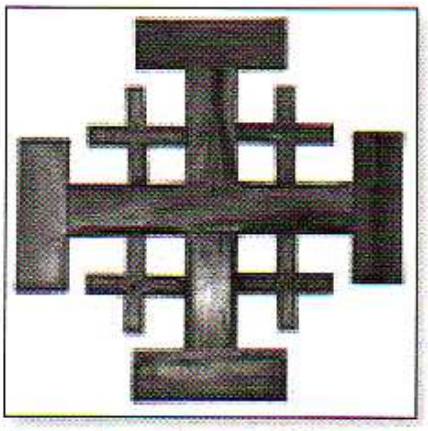
De tout cœur je veux vous remercier de votre contribution en faveur des femmes de Bogani (Nairobi, Kenya). Comme je travaille avec ce groupe de femmes, c'est en leur nom que j'exprime mes remerciements à la Fraternité franciscaine de Langata pour son assistance en aidant les femmes en prison à travers notre Gardien, le P. Jacques St-Yves, ofm.

Merci de contribuer à nos efforts de restauration de la paix et de la justice en faveur des gens qui sont dans le besoin. Ce sont des personnes qui manquent de nourriture, qui n'ont pas de maisons, qui manquent de soins médicaux et parfois elles ont très peu d'éducation. Elles peuvent donc difficilement vivre en paix et en toute justice.

Donc, MERCI à vous tous, et nous vous souhaitons une heureuse année. Que Dieu vous bénisse pour votre générosité.

Fr. Francis Mbuvi, ofm

QUAND L'ÉGLISE DEVIENT PROMOTEUR IMMOBILIER



Les Franciscains de Terre Sainte, fils spirituels du petit pauvre d'Assise, sont des grands propriétaires fonciers de Jérusalem. Loin d'être une trahison de leur vocation d'Ordre mendiant, cette « œuvre des Maisons et loyers » est tout entière consacrée à la chrétienté locale. Cet effort, initié dès le XVIe siècle, connaît une nouvelle impulsion depuis 1966 avec la décision du discrétoire de la Custodie de continuer « l'œuvre des maisons pour les pauvres ». Depuis une quarantaine d'années l'effort est constant.

Grâce à la Collecte du Vendredi saint et des offrandes pour la Terre Sainte, le Commissariat de Terre Sainte d'Ottawa peut verser annuellement, depuis une dizaine d'années, plus de deux millions de dollars à la Custodie de Terre Sainte. Le premier projet est toujours celui des Centres de formation pour les jeunes religieux.

Voici un relevé de quelques projets à fonction sociale:

En 2001 :	
Pour Beit Hanina :	500 000 $
Pour Bethléem :	200 000 $
Centre chrétien d'information de Bethléem :	70 000 $
En 2002 :	
Terra Santa College :	500 000 $
Pour Bethphagé :	300 000 $
En 2005 :	
St John Baptist Lodge :	360 000 $
En 2006 :	
Centre des techniques de diffusion de TSC :	300 000 $
Son équipement :	240 000 $
Bethphagé :	315 000 $

En 2007 :

Pour Bethléem :	800 000 $
Pour Bethphagé :	300 000 $

En 2008 :

Pour Jaffa :	1 268 000$

Contribution aux sanctuaires : Concurremment aux œuvres sociales, trois sanctuaires, entre autres, ont aussi bénéficié des générosités en provenance du Canada :

- Église Sainte-Catherine de Bethléem :	200 000 $
- Aménagements pour le culte à Tabgah :	120 000 $
- Sanctuaire et services d'accueil à St-Jean-du-Désert :	350 000 $

Les exigences du gouvernement canadien pour la sortie des fonds du pays comportent que les projets annuels soient soumis par la Custodie de Terre Sainte au Commissariat de Terre Sainte à Ottawa et que, une fois l'année écoulée, un rapport soit fourni par la Custodie au même Commissariat.

De façon générale, on peut affirmer que, après les USA, ce sont le Canada, l'Allemagne et l'Italie qui occupent le second poste, au plan des générosités en faveur de la Terre Sainte.

(Extrait de l'article du P. Paul Sylvestre, ofm, revue *La Terre Sainte*, Novembre-Décembre 2009, N° 604, pp. 40 – 45)

Paul Sylvestre, ofm

ATTENTION !

Nous vous informons que désormais notre revue vous arrivera trois fois, et non plus quatre fois par année : en MARS, JUIN et NOVEMBRE.

La rédaction

JACQUES 'LE RAMASSEUX'

Chers généreux collaborateurs,

Dans notre revue de Mars 2009 je vous donnais des nouvelles de votre générosité en timbres, laine, goupilles, attaches de pain et lunettes. Tout va bien car votre collaboration est fidèle. Un an plus tard, voici des nouvelles fraîches :

- GOUPILLES : M. Clermont Bonnenfant, de la *Fondation Clermont Bonnenfant*, m'informe qu'en 2009 il a pu acheter 16 nouveaux fauteuils roulants et que, depuis le début de la Fondation, il a fait don de 137 fauteuils roulants et a pu venir en aide à 7450 démunis grâce aux revenus de la vente des goupilles (tirettes de canettes) au recyclage. Merci.

- LAINE ET PHENTEX : M. Mme Julien Bernard, d'*Urgence-Vie*, utilisent la laine et le phentex pour faire tricoter des pantoufles pour adultes et enfants, des couvertures de bébés et habiller des poupées. La petite laine (laine fine) sert à tricoter des petites 'pattes' et bonnets de bébés. La laine qui ne sert pas parce que trop grosse ou trop fine ou parce que ce sont des bouts de laine, est distribuée à deux écoles où les élèves de la Maternelle font du bricolage. Rien ne se perd ! Merci.

- ATTACHES DE PAIN : C'est Mlle Jessyca Marchand, de Trois-Rivières, atteinte d'ostéogénèse imparfaite depuis sa naissance, qui reçoit les attaches de pain et elle nous écrit : « Je suis maintenant finissante au Secondaire, à Trois-Rivières et je ramasse les attaches de pain afin de payer les équipements qui me seront utiles. Par exemple, un vélo adapté coûte 3200$ et le Gouvernement paie 2500$. Donc, il faut payer 700$. Depuis 2006, j'ai reçu un peu plus de 7000 kgs. Chaque kg donne 0,55$. » Merci.

- LUNETTES : Deux fois par année, l'organisation *Terre sans frontières* me fait parvenir un mot de remerciement pour les lunettes reçues et que l'équipe d'*Optométristes Sans Frontières* utilise pour le bénéfice de personnes nécessiteuses des pays les plus pauvres de la planète... « Recevez l'expression de notre profonde gratitude. » Merci.

- TIMBRES : C'est toujours avec grandes joie que je remets à l'organisation *Développement et Paix* les nombreux timbres reçus de vous tous. L'organisation fait régulièrement des ventes de timbres aux collectionneurs et le produit de ces ventes sert à aider les pays en voie de développement. Dernièrement Haïti a bénéficié de votre générosité. Merci.

P. Jacques Lefebvre, ofm

MISSIONS DES FRANCISCAINS

PORT de retour garanti
MISSIONS DES FRANCISCAINS
5750, BOULEVARD ROSEMONT
MONTRÉAL, QC, CANADA
H1T 2H2
Tél. : (514) 932-6094
Courriel: ofmmissions@bell.net
http://missionsfranciscains.blogspot.com

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Jacques Lefebvre, o.f.m.
Georges Morin, o.f.m.
Richard Chartier, o.f.s.
Impression : Imprimerie MAXIME inc.

OBJECTIFS

Susciter l'admiration de l'Église missionnaire et renseigner sur les Missions des Franciscains

PÉRIODICITÉ

Quatre fois par année

ENVOI DE PUBLICATION

Enregistrement No 40011769

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèques nationales
du Québec (Montréal)
et du Canada (Ottawa)

Cette revue est imprimée sur un papier
Rolland Environ 100 recyclé à 100%

INTENTIONS DE MESSES ET DONS

Les missionnaires ont toujours besoin d'intentions de messes à $10.00 ou à $15.00

ATTENTION

Faites toujours votre chèque à:

MISSIONS DES FRANCISCAINS
5750, BOULEVARD ROSEMONT
MONTRÉAL (QC) H1T 2H2

même si votre don s'adresse à un missionnaire en particulier. Mentionnez, sur une feuille à part ou au bas de votre chèque à gauche, à qui vous voulez faire un don ou faire parvenir des honoraires de messes. - Merci.

INFORMATION IMPORTANTE

En janvier 2011 un reçu cumulatif pour l'impôt vous arrivera pour tous vos dons de l'année 2010

Notre revue «Missions des Franciscains» est expédiée aux personnes qui appuient nos oeuvres missionnaires, c'est-à-dire à nos amis et bienfaiteurs.

Contribution suggérée : 15$

JE VEUX CONTRIBUER AUX OEUVRES MISSIONNAIRES .....$

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

CODE POSTAL .....

JE DÉSIRE UN REÇU D'IMPÔT ☐